

Latins de Jazz ... & Cie

Duo Desiderio-Oliveira au Péristyle

par [Nicole Videmann](#) | 15 août 2016 | [Coda](#)

Le Jazz brésilien du Duo Desiderio-Oliveira

Après le concert de sortie de l'album « Rencontre » sur la scène de Cybèle du festival de Vienne, le Duo Desiderio-Oliveira revient au Péristyle. Avec 3 sets par soirée, c'est l'occasion rêvée pour écouter et savourer en direct le répertoire du disque. Mélodies chatoyantes et rythmes brésiliens tressent une musique colorée.



Originaire de Rio de Janeiro, le batteur-percussionniste **Zaza Desiderio**, a grandi en vrai *carioca* avec le *Choro* et la *Samba*. Dans le Nordeste, à Recife, c'est le *Frevo* et le *Macaratu* qui ont bercé le pianiste **Ewerton Oliveira**. Ces deux Brésiliens ont donc baigné dans la tradition musicale de deux villes différentes et éloignées. De la même génération, les deux artistes ont pourtant en commun d'avoir grandi en écoutant les musiques traditionnelles de leurs régions respectives, les musiques



instrumentales brésiliennes, les classiques de la Bossa-Nova, la *Música Popular Brasileira* (Musique Populaire Brésilienne) et aussi le jazz. Rien ne favorisait la rencontre de Zaza Desiderio et Ewerton Oliveira sur le territoire de ce vaste Brésil.

La vie les a conduits séparément en France en 2010 et le **hasard** a fait se rejoindre leurs routes à Lyon, ville où ils se sont installés et qu'ils ont adoptée. Pratiquer et écouter la musique à Lyon les a conduit à se côtoyer lors de soirées musicales puis à croiser leurs notes. Au fil du temps, les deux musiciens devenus plus proches envisagent de jouer ensemble et de composer quelques thèmes. Au gré des rencontres humaines, de belles personnes les encouragent à persévérer et à aller plus loin.



Ainsi, né en France du hasard de leur rencontre et de leur culture respective, le **Duo Desiderio-Oliveira** mûrit un projet musical dont l'album « Rencontre »... « **encontro** » est le résultat.

Les deux compères engagent une démarche de financement participatif et la collecte de fonds leur permet d'enregistrer l'album au **TooTee Studio** les 03, 04, 05 et 06 mars 2016. Mixage et mastering ont été réalisés par **Pierre Baudinat**. « Rencontre » sort chez **Diapason** et est distribué par **Socadisc** (distributeur de musique indépendant).

« Rencontre », l'album porte bien son nom. Il a pu voir le jour grâce à la force des relations nouées par ces deux musiciens depuis leur arrivée à Lyon. Si les deux complices savent nouer les relations humaines, leur créativité leur permet aussi de tisser une musique alimentée par les nombreuses influences musicales qui ont nourri leur inspiration. Entre joie et nostalgie l'opus palpète au rythme du jazz et des musiques du Brésil. Un disque coloré qui fait écho aux harmonies chatoyantes des chemises des deux complices.

Rythmes variées et mélodies ciselées irriguent un répertoire de 19 titres dont 17 compositions originales écrites à part quasi égale par les deux musiciens ou résultant d'une co-écriture. Les deux Lyonnais d'adoption reprennent aussi avec bonheur le thème *Capivara* d'**Hermeto Pascoal**, compositeur si cher à Ewerthon et le duo interprète aussi le populaire *Eu Vi Mamã Oxum na Cachoeira um*.

Certes réussir un album n'est pas chose aisée et l'avoir fait est déjà un challenge mais parvenir à transformer un répertoire léché en une musique de concert est encore un pari plus risqué. Ce d'autant plus que l'exercice du duo est exigeant et requiert en temps réel une maîtrise technique infailible sur les instruments mais aussi une connivence sans faille entre les deux protagonistes.



Le **Duo Deisiderio-Oliveira** a gagné aussi sur ce tableau de la musique *live*. En effet, chaque set de la soirée du **16 août** au **Péristyle** apporte sa part de surprises et se teinte d'une couleur différente. Les climats se suivent et les textures ne se ressemblent pas. Un set pugnace et tendu précède un autre plus introverti et ciselé. Pour finir, l'ambiance se fait plus ludique et la prise de confiance aidant, l'espace de liberté augmente et les improvisations s'étoffent avec réussite. De bout en bout la musique vibre de sincérité et de complicité, de précision et de folie à la fois, de maîtrise et de d'imagination. Les regards des deux musiciens

ne se quittent pas, les sourires irradiant leur visage, leur attention demeure de bout en bout. La salle du Péristyle témoigne d'une écoute attentive et d'une réactivité extrême. Toutes les chaises sont tournées vers la scène.

Le « batteriste »- percussionniste **Zaza Desideiro** démultiplie son talent. Son énergie est tout entière consacrée aux rythmes complexes qui se succèdent et balayent quasiment l'entièreté des musiques du Brésil. Sa frappe précise et musicale alterne entre *pandeiro*, triangle et batterie. Entre les claviers du piano et ceux des synthétiseurs « Korg » et « Yamaha », le pianiste **Ewerthon Oliveira** jongle de belle manière au gré des climats et sait utiliser à bon escient les sonorités du « Moog » aux ambiances un peu cosmiques.



Lors de la soirée du 16 août, on a aimé l'atmosphère des rues avec *Passeanda Nas Ruas* et l'immersion dans le climat plus tragique de *Caminho Misterioso*. *La belle se peigne* joue d'insolence. Au gré des rythmes variés, les mélodies brodent de nouveaux univers, la pression monte, *la belle* nous provoque et pour terminer est applaudie à tout rompre.

Acorda e Vai fait un clin d'oeil à la génération funky des Brésiliens et les spectateurs balancent en rythme. *Raiz de Mandioca* déclenche son lot d'applaudissements et *Zaki no Frevo* nous transporte dans les rythmes du *Nordeste*. Avec délice on découvre la *saudade* sautillante et bleue de *Tereza no blues*. Sur *Aline si belle*, les deux musiciens se partagent le piano pour interpréter ce titre qui est un *lando*, rythme afro-péruvien pour lequel le percussionniste utilise coquillages et bois du piano pour remplacer le *cajon*.



On a particulièrement apprécié l'interprétation nuancée du thème ***Capivara*** d'Hermeto Pascoal aux ruptures rythmiques foisonnantes et on retient aussi l'interprétation du titre ***Estrada de São Saruê*** qui évoque un lieu imaginaire, véritable paradis où coule le miel et les fruits à foison. « Moog » et triangle y font monter la tension musicale qui éclate en un feu d'artifice. La suave comptine ***Linda Flor de Manhã*** est interprétée en hommage à la fille d'un ami pour laquelle elle a été composée. Les musiciens ont aussi fait un clin d'œil à Antonio Carlos Jobim à deux reprises. D'abord, ***Samba da Una Nota So*** prise sur un rythme rapide et se termine par un 4/4 piano-batterie. Ensuite, ***O morro não tem vez*** interprété en rappel du dernier set avec un invité surprise, le pianiste **Olivier Truchot** qui a partagé les claviers avec Ewerton et s'en est donné à cœur joie.



Les concerts donnés au Péristyle par le Duo Desiderio-Oliveira prouvent l'équilibre symbiotique qui existe entre les deux instrumentistes. Face au public, le répertoire gagne en épaisseur, les morceaux sont densifiés et magnifiés. La mise en place est soignée et rigoureuse. Les dimensions rythmique, mélodique et harmonique sont explorées sous toutes leurs facettes et la grande place laissée à l'expression personnelle via l'improvisation comble d'aise le public venu écouter les deux musiciens.

On reste immergé dans la dynamique colorée des musiques du Duo Desiderio-Oliveira avec une écoute du titre ***Estrada De São Saruê*** issu de l'album « **Rencontre** ».

Audio Player ***Estrada De São Saruê***